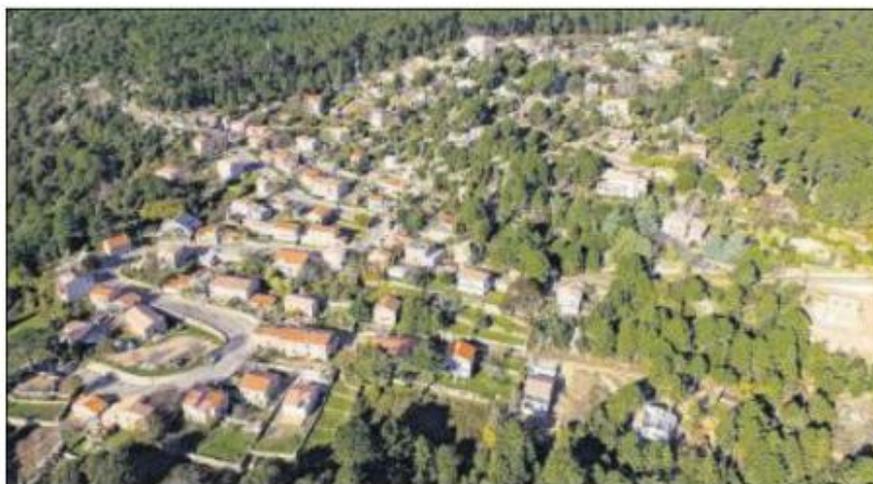


# La mairie promet d'intervenir dans les hameaux de montagne

Des années pour certains, des mois pour d'autres, qu'ils attendaient d'être reçus par la municipalité de Portivechju. Les responsables des associations des hameaux de Tavogna, Cartalavonu, Agnaronu et l'Ospe-dale ont longuement évoqué leurs revendications à Georges Mela, regrettant l'absence d'Antoine Acquatella, conseiller municipal délégué à la montagne. Avant de détailler leurs réclamations, les représentants des hameaux ont exprimé leur sentiment d'être abandonnés par la municipalité alors que "la montagne, c'est l'âme de Portivechju".

Les responsables ont évoqué leurs inquiétudes quant à la menace d'un risque incendie (notre édition du 20 juin): "Avec le changement climatique, le risque est plus élevé. Nous n'avions jamais vu un feu en plein hiver, comme celui de Cervioni", a fait remarquer Jean-Paul Valli, de l'association U Pinu Tortu. Diminuer le risque incendie, cela passe par la prévention et en premier lieu le débroussaillage: "Nous nettoisons nos terrains, mais les entrées des villages ne sont pas nettoyées. Depuis plusieurs années, c'est moi qui le fais entre Agnarono



Pour les représentants des associations des hameaux, "les villages, c'est l'âme de Portivechju".

/ARCHIVES A.P.

nu et l'embranchement de Cartalavonu", a déploré Vivien Apostolatos, président de l'association U Lariciu d'Agnaronu. Face à cet état des lieux, Georges Mela a convenu qu'il y avait "urgence" et qu'il fallait "tout mettre en œuvre pour protéger nos hameaux".

Et de rappeler que, lorsqu'il était conseiller départemental, il a "essayé de mettre en place un partenariat, une convention entre la commune et le Département pour l'entretien des abords des

routes. Mais cette courte mandature ne m'a pas permis de finaliser et aujourd'hui c'est la Collectivité qui a repris cette compétence. Je vais relancer ce dossier".

## Des revendications à long terme aussi

À plus long terme, les habitants des hameaux de montagne réclament également la poursuite du pare-feu entre la maison forestière et Cartalavonu. Depuis plusieurs années, ce pare-feu n'est pas achevé, et pour relier Cartalavonu, il faut ouvrir une zone d'aide à la lutte de 1,5 km. "Cela dépend de la volonté de la municipalité de poursuivre ces travaux", a précisé Vivien Apostolatos. Une revendication entendue par le maire: "Je vais prendre attache auprès de l'ONF".

Ensuite, chaque association a fait part de ses propres récriminations, qui concernent principalement le délabrement des hameaux. À Cartalavonu et à Tavogna, en plus du

démaquisage, la préoccupation majeure des habitants est l'accès au village: "Sans 4x4, il est devenu impossible de monter à Tavogna tant la route est détériorée. Récemment, le Samu a eu des difficultés pour venir prendre en charge un malade", a expliqué Georges Rocca Serra.

Nettoyage du cariveau, fauchage, curage... "Nous avons estimé à 3000 euros le montant de ces petits travaux pour Agnaronu. Un peu d'attention pour la montagne serait le bienvenu", a expliqué Georges Rocca Serra.

Cette absence d'entretien, ce sentiment d'abandon des habitants favorise l'incivisme et la multiplication des déchets sauvages: "Je vais donner la mission de verbaliser les contrevenants", a promis Georges Mela qui s'est également engagé à "intervenir dans les hameaux à brève échéance". Des promesses entendues par les associations qui restent vigilantes et mobilisées.

JOSÉ TAFANI



Entre l'embranchement de Cartalavonu et Agnaronu, le débroussaillage est fait par une association depuis plusieurs années.